



À quoi sert Eric Zemmour ?

Dépôt de plainte de la Licra et menace de licenciement par Le Figaro, retirés après les « excuses » présentées par Eric Zemmour sur sa dernière sortie justifiant les contrôles au faciès par l'origine noire et arabe de « la plupart des délinquants »... Accusation portée contre Ardisson et dépôt de plainte de ce dernier... Éditoriaux en cascade, tribunes libres à profusion...

Qu'est-il encore possible de faire entendre dans le tintamarre qui accompagne les dernières prises de position d'Eric Zemmour ?

Un journaliste réactionnaire ? Et alors ?

Eric Zemmour est réactionnaire. Et il ne s'en cache pas. Pour le dire en utilisant l'une de ses expressions préférées, « c'est évident » ! Un réactionnaire cultivé et même un visionnaire. Il voit que la peau noire n'a pas la même couleur que la peau blanche, et il en conclut que, fondées sur ces apparences, les races existent. Il voit qu'il existe des différences morphologiques entre les hommes et les femmes, et il en conclut que leur égalité met en péril les différences entre les sexes. Il voit que nombre de délinquants sont des enfants, des petits-enfants et mêmes des arrière-petits-enfants d'immigrés, et il conclut que c'est l'immigration mal assimilée (et non la pauvreté galopante) qui est la cause de la délinquance. Parfois, sa « grille de lecture » (une autre de ses expressions favorites) lui découvre quelques faits : les ravages de la mondialisation libérale et la perte de substance des politiques nationales... Mais c'est toujours « à droite, toute ». Eric Zemmour est inconsolable : la France a manqué sa vocation impériale (et les hommes ont été privés de leur virilité), dit-il.

Faut-il priver Eric Zemmour de sa liberté d'expression et de ses déplorations ? Faut-il empêcher ce visionnaire d'exhiber son savoir ? Non, « c'est évident » ! Faut-il combattre ses « idées » ? Pour ceux qui les réprouvent, « c'est évident » aussi. Mais du point de vue de la critique des médias, les vrais problèmes sont ailleurs...

Un journaliste omniprésent ? Il n'est pas le seul...

Eric Zemmour a rejoint le club relativement fermé des omniprésents. Chaque semaine, on peut le lire dans les colonnes du *Figaro Magazine*. On peut le trouver tous les samedis sur France 2 dans « *On n'est pas couché* », sur I-télé à 11h35, 16h36 et 20h36 dans « *Ça se dispute* » et sur France Ô dans « *L'Hebdo* ». Le vendredi, une fois par mois, il est sur Histoire à 19h dans « *Historiquement Show* » et tous les matins de la semaine sur RTL, pour la chronique « Z comme Zemmour » dans la matinale de Vincent Parizot. Sans compter les émissions auxquelles il participe plus ou moins occasionnellement, de France 5 à Radio Courtoisie.

Protester contre l'appartenance d'Eric Zemmour au cercle des journalistes multiscartes, c'est manquer la cible principale : l'existence même de ce cercle. Un cercle dont les effets de censure sur tous ceux qui en sont exclus s'avèrent beaucoup plus puissants que le « maccarthysme » dont Eric Zemmour prétend être la victime – la seule victime.

Se focaliser pour des raisons politiques compréhensibles sur sa présence ne doit pas masquer que c'est la fermeture imposée par les omniprésents qui pose d'abord problème. Qui n'a droit qu'à une parole raréfiée dans l'espace médiatique ?

Une parole qui ne leur est accordée, en général, qu'en qualité d'invités, quand ils sont invités ? Ceux-là mêmes que Zemmour pourfend avec assiduité...

Un journaliste omniscient ? Comme tant d'autres...

La plupart des éditorialistes et chroniqueurs du « club » - dont le livre *Les Éditeurs* trace quelques portraits [1] - non seulement ont un avis sur tout, mais se prévalent d'une compétence exceptionnelle : une compétence qu'ils consacrent eux-mêmes pour déguiser leurs savoirs incertains en opinions solidement fondées. Eric Zemmour est de ceux-là. Et comme eux, il cuisine sa tambouille à grand renfort d'erreurs grossières, d'approximations historiques et de faits déformés.

Laissons de côté - quoi qu'il nous en coûte - les commentaires du polémiste et admirons le savant homme.

Bouillon de Culture

Le bêtisier d'Eric Zemmour (extraits)

Oublions pour cette fois la triomphale affirmation du grand généticien Eric Zemmour sur l'existence des races [2] ou la dénonciation calomnieuse, par le grand enquêteur Eric Zemmour, des enseignants polpotistes qui auraient embrigadé des enfants de huit ans pour les entraîner dans une manifestation [3], pour ne retenir que quelques perles soigneusement cultivées :

► **Sur Sacco et Vanzetti** (samedi 9 février 2008, « On n'est pas couché »). Face au chanteur Cali qui évoque le combat de son grand-père « pour les idées de Sacco et Vanzetti », Eric Zemmour assène :

« *Sacco et Vanzetti, vous savez que maintenant on sait que c'étaient des types des services secrets russes. C'est pour vous que je dis ça. C'est la vraie histoire : c'est les archives du KGB qui sont maintenant ouvertes* » (Vidéo).

C'est tout simplement faux : le grand historien Zemmour qui amalgame tout ce qu'il déteste confond Sacco et Vanzetti (anarchistes, innocents des crimes dont on les accusait, condamnés à mort, exécutés en 1927 et absous en 1977) avec les époux Ethel et Julius Rosenberg (condamnés à mort pour espionnage et exécutés en 1953 : leur degré de liaison avec le KGB n'est pas clairement établi et leur condamnation à mort reste, pour le moins, difficile à justifier). Heureusement, l'éminent Laurent Ruquier a corrigé : « *Mais on s'en fout de Sacco et Vanzetti [...]* ».

► **Sur Karl Marx** (samedi 13 décembre 2008, « On n'est pas couché »)

Eric Zemmour, confronté à Jacques Attali, attribue la crise économique à l'immigration, et convoque Karl Marx à la rescousse. (Première minute de la Vidéo)

- Jacques Attali : « *L'immigration n'a absolument rien à voir avec la crise [...]* »

- Eric Zemmour : « *Bien sûr que si [...]* »

- Jacques Attali : « *Ça n'a aucun rapport* »

- Eric Zemmour : « *Marx l'explique très bien...* »

- Jacques Attali : « *Non non. Marx ne parle de l'immigration d'aucune façon.* »

- Eric Zemmour : « *... "L'armée de réserve du capitalisme, c'est les immigrés et les chômeurs"* »

- Jacques Attali : « *L'armée de réserve du capitalisme, c'est les chômeurs, ce n'est pas du tout les immigrés. Ça n'a aucun rapport. On sait très bien que chômeurs et immigrés, ce n'est pas la même chose. [...]* »

[1] *Les Éditeurs. Ou comment parler de (presque) tout en racontant (vraiment) n'importe quoi*, par Mona Chollet, Olivier Cyran, Sébastien Fontenelle et Mathias Reymond, La Découverte, novembre 2009.

[2] Lire ici même : « Eric Zemmour réhabilite les "races" ».

[3] Délire corrigé, mais sans un mot d'excuse aux enseignants. Voir la vidéo (samedi 31 janvier, puis samedi 7 février 2009, « Ça se dispute » sur I-télé).

Le grand marxologue Éric Zemmour a mal révisé ses fiches : même Jacques Attali connaît mieux Marx que lui.

► **Sur Pierre Bourdieu** (mardi 5 janvier 2009, « Z comme Zemmour » sur RTL)

Contre Richard Descoings, le directeur de Science-Po Paris, qui soutient le projet de 30 % de boursiers dans les grandes écoles, Éric Zemmour pontifie :

« *Il faut voir d'où il vient. Il est le fils spirituel de Pierre Bourdieu : vous savez Vincent [Parizot, animateur de la matinale de RTL], cet intellectuel d'extrême gauche qui dénonçait à la fin des années 70, l'école de la République comme l'école des héritiers. Pour Bourdieu, la culture générale, le français, l'histoire-géo, le latin, le grec, n'étaient qu'un cache-sexe pour dissimuler et légitimer la reproduction de la domination de la bourgeoisie. Il fallait donc abaisser le niveau d'exigence culturelle de l'école pour lutter contre les inégalités sociales. Un programme largement accompli depuis lors.* »

Le grand sociologue Éric Zemmour fait dire à Bourdieu le n'importe quoi qui l'arrange (ou qu'il a compris) : tout lecteur des quatrièmes de couverture peut le vérifier. Précisons que *Les Héritiers* datent de 1964, et *La Reproduction*, de 1970. Mais ce n'est sans doute qu'« à la fin des années 70 » que Zemmour a fait semblant de les lire.

► **Sur Simone de Beauvoir** (mercredi 3 février 2010, « Z comme Zemmour », sur RTL)

Affligé par le nombre d'avortements qui dépeuplent la France, Éric Zemmour est révolté, notamment contre l'idéologie féministe et donc contre Simone de Beauvoir.

« *La loi Veil, dit-il, était une loi, mais de pis-aller compassionnel* ». Seulement, voilà : « *on est passé de la tolérance compassionnelle à un droit acquis qu'on veut toujours développer davantage : un mélange de tentation bureaucratique, de fureur égalitariste et de l'idéologie féministe qui pense toujours, comme Simone de Beauvoir, que la maternité est incompatible avec l'émancipation féminine* »

Le grand philosophe Éric Zemmour, trop occupé à se lire lui-même, n'a pas eu le temps de parcourir *Le Deuxième Sexe* : il y aurait appris que Simone de Beauvoir (une autre « intellectuelle d'extrême gauche »...) ne proposait pas aux femmes de renoncer à la maternité, mais de conquérir les droits et les moyens d'une « *maternité libre* ».

Et cetera... Et cetera...

Devant tant de connaissances, on est en droit de se demander s'il ne faut pas mettre au crédit de l'ENA le double échec de Zemmour au concours d'entrée. Mais nous n'irons pas jusque-là... Il nous suffit de constater que, en l'occurrence, la déontologie journalistique qu'il partage avec quelques autres peut être résumée en une phrase : peu importe si les faits sont faux puisque les commentaires sont libres.

Reste cette question : qu'est-ce qui distingue Éric Zemmour des autres omniscients ? Ses positions politiques, bien sûr, mais pimentées d'une inaltérable arrogance. Notre visionnaire (qui voit surtout ce que voient les pires réactionnaires, lettrés

ou non, membres du Front National ou pas) se présente comme un visionnaire cultivé qui rehausse de l'affirmation de sa très haute culture le mépris dont il accable les pelés et les galeux contre lesquels il polémique.

Et ses prétentions à la très haute culture, qu'il ne cesse d'afficher avec l'éloquence des cuistres, donnent à ses visions des lettres de noblesse et des titres de légitimité auprès de ceux qui l'admirent [4] Telle est la fonction politique du polémiste – en l'occurrence réactionnaire – Éric Zemmour.

Un journaliste transgressif ? Un « bon client », d'abord

Mais la fonction politique d'Éric Zemmour ne se confond pas avec sa fonction médiatique.

Ce sont sans doute moins les positions politiques qu'il défend que le rôle qui lui est attribué sur la scène médiatique qui intéressent ceux qui l'exhibent : un rôle qui intéresse du même coup et au premier chef la critique des médias.

Éric Zemmour fait partie de ces « bons clients » qui transforment le débat public en spectacle de « clashes » et de « disputes ». Il doit d'abord sa popularité au rôle qu'il interprète dans l'émission « On n'est pas couché ». Et si la direction de RTL a eu recours à ses services, c'est, bien sûr, parce que ses positions politiques ne la dérangent guère, mais c'est surtout pour honorer son talent de polémiste et s'en servir. « Z comme Zemmour » : le titre de la chronique atteste que Zemmour interprète le rôle du « vengeur masqué ». Et fait librement son cinéma.

C'est cette liberté qui serait menacée. Mais est-il indispensable pour défendre, comme il se doit, la liberté d'expression de tracer un trait d'égalité entre toutes les outrances – celles de Stéphane Guillon et celles d'Éric Zemmour – alors que ce dernier se croit sérieux et se prend au sérieux ?

Journalistes et humoristes peuvent être interchangeable : certains dessins de presse valent bien des éditoriaux. Mais on ne peut tenir pour équivalentes, parce qu'elles seraient toutes deux « provocantes » et « politiquement incorrectes », la satire politique et sa caricature involontaire.

Les zélés du mélange des genres adorent cette confusion, puisque les émissions de divertissement sont en passe de devenir, si rien n'inverse cette tendance, la vérité des émissions de confrontation politique. Triompherait alors, à grand renfort de compétitions médiatiques, de vitupérations radiophoniques et de transgressions cathodiques une variété de conformisme contestataire : celui qui sans rien déranger ni de l'ordre social ni de l'ordre médiatique existants, s'accorde quelques frissons. Au risque que soient confondus les éclats de rire et les éclats de boue.

Henri Maler, 30 mars 2010

[4] Et notamment auprès de ces bons Français qui pensent tout bas (comme ils le disent si souvent sur les « forums » du Web) ce qu'Éric Zemmour dit tout haut.
